

allicite
compagnie bayonne



L
E
L
A
C
D
E
S
C
Y
G
N
E
S

SAISON 10EME ANNIVERSAIRE
FEV 2025

« La culture, c'est avant tout une unité de style qui se manifeste dans toutes les activités d'une nation. »

Friedrich Nietzsche

Préambule

Voici presque 10 ans que nous concevons des pièces chorégraphiques. Notre ambition avec la Compagnie Illicite Bayonne est de profiter de ce que ces pratiques, par-delà leur force esthétique propre, peuvent penser un espace comme intimement relié à leur environnement – la ville, le paysage, la collectivité, le territoire, mais aussi l'histoire et la société – et à leurs divers acteurs dans toute leur richesse.

En 2015, nous avons créé une compagnie de ballet au Pays Basque, la compagnie de ballet ILLICITE dont le directeur artistique est Fabio Lopez. Cette compagnie rayonne en Europe et plus concrètement dans le sud de la France. Conventionnée depuis 2012/2022 avec les Villes de Bayonne, Anglet et Biarritz, et désormais soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine (2019-2020), le Département des Pyrénées Atlantiques, la Communauté d'Agglomération Pays Basque, la Caisse des Dépôts (2017/2019), la Fondation Igor Stravinsky (2015), la Saison France-Portugal (2022) depuis sa création ce ne sont pas loin de 40 danseurs qui ont pu grandir et développer leur art à travers nos compétences exigeantes mais empreintes de pédagogie et de bienveillance.

Nous puisons notre vocabulaire dans les gestes hérités de Louis XIV, les mouvements modernes du vingtième siècle, les danses folkloriques et les techniques corporelles d'improvisation. Notre goût pour la musique contemporaine vient de ce qu'elle semble être un écrin pour le mouvement des corps. En dirigeant la Compagnie Illicite Bayonne, Fabio Lopez croit pouvoir profiter de cette expérience pour en faire un lieu ouvert à l'échange, à la rencontre, aussi bien à l'échelle locale que nationale ou internationale – de la vallée vers le monde.

Penser l'institution comme une œuvre contextuelle, modelée par le lieu qui y imprime en retour sa marque, partagée par le plus grand nombre d'individus qui y participent tout autant qu'ils en bénéficient.

Tout au long de ce parcours, nous avons mis en place des projets internationaux, dans divers pays : Russie, Allemagne, Portugal, Chine, Suisse... nous avons proposé des projets de dimension européenne (Saison France-Portugal 2022 ; 175ème anniversaire de la naissance de TCHAIKOVSKI à Ekaterinbourg, Projet EDEN...) pour lesquels les moyens financiers devaient être mesurés et parfois contraints pour ne pas mettre en péril la compagnie en conservant le niveau de qualité attendu.

Nous ne séparons pas la recherche chorégraphique de l'action culturelle. Offrir à tous l'exigence des questionnements artistiques fait partie de notre pratique.

Le monde extérieur est une stimulation permanente pour les créateurs. En proposant des œuvres majeures telles qu'Adagio Hammerklavier, Les Indomptés, la Belle au bois dormant... Cette programmation diversifiée, représentative de plusieurs périodes de notre Art relève notre l'identité de Ballet. Nous avons, à maintes reprises, mis en œuvre des programmes chorégraphiques que nous avons eu à cœur de proposer à un public averti mais également aux néophytes. Il est nécessaire de pouvoir se saisir des œuvres qui font partie du répertoire de la compagnie afin de les promouvoir auprès des nouvelles générations et de les inscrire dans le temps.

Fabio Lopez aime l'idée que « prendre la direction » de la Compagnie Illicite Bayonne puisse aussi s'entendre comme « aller dans le même sens », faire la route ensemble, en profitant de l'extraordinaire contexte humain, géographique, artistique qui s'offre à nous.

FL

Les Compagnies Associées, acteurs essentiels du paysage chorégraphique

Quand Jack Lang crée les Centres Chorégraphiques Nationaux (CCN) en France au début des années 80, il adresse à la communauté chorégraphique, encore peu organisée, un signe fort de confiance en sa capacité de développement. On confie alors un outil à un artiste pour qu'il épanouisse son propre langage, gageant sur le fait qu'il s'agit d'une étape importante de l'histoire de la danse. Les CCN ont contribué à la production, la recherche, la formation et la sensibilisation à l'art chorégraphique.

Au fil de leur histoire, les Centres Chorégraphiques Nationaux ont considérablement élargi leurs missions de service public. Si les premiers d'entre eux étaient adossés à des Maisons de la Culture ou à des Centres d'action culturelle qui ont rejoint le réseau des scènes nationales, certains disposent aujourd'hui de leur propre lieu de fabrique et de représentation. Mais globalement la danse académique souffre encore d'une présence et diffusion souvent insuffisantes. Il nous semble qu'il faut conquérir de nouveaux espaces, tenter de nouvelles expériences pour aller à la rencontre des publics. Il reste encore beaucoup à faire pour développer la culture chorégraphique, et favoriser, par la rencontre et des démarches participatives, l'accès aux processus artistiques.

Pour une nouvelle génération de chorégraphes-directeurs le moment est venu de repenser les politiques culturelles de demain. Avec le déclin des CCN il revient aux compagnies associées, en lien avec les collectivités locales, de développer des projets ambitieux afin de décentraliser et démocratiser davantage la culture. Une compagnie a aussi sa part de responsabilité dans l'accroissement de l'exigence artistique, hors des réseaux déjà soutenus par l'État.



Le rôle des compagnies tel que la Compagnie Illicite Bayonne comme outil de médiation et de promotion de la danse académique.

Même l'éloge de la culture le plus performant n'a que peu d'effet si personne n'a l'occasion de voir les œuvres ou de les comprendre. Un encouragement de la culture moderne doit par conséquent comporter des mesures qui facilitent son accès, transmettent les œuvres et s'ouvrent à un nouveau public. Ceci concerne toutes les classes d'âges : les enfants et les jeunes, qui sont le public du futur, et les adultes qui sont le public d'aujourd'hui et de demain. Comment les enfants pourraient-ils s'enthousiasmer pour une forme d'art dont ils ne soupçonnent même pas l'existence ? Comment les adultes peuvent-ils comprendre un langage qu'ils ne connaissent pas ? Le travail médiatique doit toucher tous les âges et englober tous les partenaires. Des exemples de succès en Grande-Bretagne ou les Pays-Bas montrent qu'il faut commencer tôt à s'intéresser : la danse doit être comme la musique ou le dessin, partie intégrante de la scolarité obligatoire. Au-delà, il faut des projets hors scolarité qui permettent de faire une expérience culturelle. Ceux-ci seront exercés par des médiateurs professionnels, travaillant très étroitement avec les écoles, les organisateurs et les danseurs et chorégraphes.

Le travail de médiation doit être fait là où la danse a lieu : sur la scène. Les organisateurs et les compagnies ont la possibilité de faire connaître au public la compréhension pour cette forme d'art qu'est la danse. Dans le travail de médiation sont également impliquées les instances de soutien, les associations, archives, écoles et universités.



La Danse est un art de l'instant d'où l'importance des notes et des documents qui consignent pour la postérité les œuvres chorégraphiques. Ils doivent être conservés dans des archives ou des collections ouvertes au public. Les documents historiques et les supports audiovisuels sont des sources importantes pour les danseurs et chorégraphes dans le processus de création de nouvelles pièces ou pour leur permettre de revisiter ou remonter des pièces déjà existantes, et sont indispensables à la formation et à la recherche. Pour un art de la scène tel que la danse, la conservation de l'héritage culturel dépasse le simple fait de rassembler des documents : pour valoriser le répertoire actuel et historique, il est fondamental que des œuvres majeures soient de temps à autres présentées sur scène. Cela contribuera grandement à sensibiliser et à former le public.

La présence de la danse dans les médias et dans les revues spécialisées est indispensable à sa visibilité, à sa diffusion et à la transmission d'un savoir. Articles et comptes-rendus informent les danseurs, chorégraphes et le grand public, et sont les matériaux qui alimentent la recherche.



1/ Un choix de registre artistique : La Compagnie développe, comme indiqué plus haut, un travail académique respectueux de l'histoire et des fondements de la danse classique tout en l'accompagnant **d'un discours chorégraphique très contemporain, très actuel, s'ouvrant en cela au plus grand nombre.**

2/ Un choix d'ouverture : là, réside **une très forte singularité qui fait de la compagnie un acteur unique à l'échelon national** - son directeur artistique, Fábio Lopez, conçoit des spectacles auxquels il **invite d'autres chorégraphes renommés** français ou étrangers à présenter leurs créations, au-delà de ses propres œuvres. Cette **posture qui vient bousculer quelques codes établis** oblige son directeur à redoubler d'efforts, mais elle fait aussi de la compagnie bayonnaise **un acteur culturel observé toujours plus attentivement par la critique**, qui récolte pas à pas les fruits d'un positionnement tourné vers un répertoire éclectique capable de nourrir et d'enrichir le paysage culturel.

3/ Un choix de mutualisation : les projets qui vont trouver à se concrétiser seront aussi guidés par la volonté du chorégraphe d'expérimenter, de construire, de découvrir et tout autant de s'ancrer pleinement dans sa Ville en agissant concrètement en faveur du public bayonnais et des traditions du folklore.

LE LAC DES CYGNES

INTRODUCTION

Le Lac des cygnes, ballet commandé à Tchaïkovski par l'intendant du Grand Théâtre de Moscou ayant lui-même conçu le livret d'après une légende allemande, fut chorégraphié, dans la première version intégrale de la partition en 1877, et lancé sous cette forme magistrale en 1895 par le célèbre Marius Petipa et son assistant Lev Ivanov au théâtre Mariinsky, avant d'être dansé sur toutes les scènes du monde. Il tient peut-être la fascination universelle qu'il exerce des traits, manifestes comme latents, du rêve.

Rêve pour Tchaïkovski qui a déclaré, dans une lettre à son ami Rimski-Korsakov, « rêver depuis longtemps de [s']essayer à ce genre de musique », offrant ainsi à la danse le premier ballet créé par un compositeur symphonique. Expression inconsciente et sublimée, a-t-on dit, de l'homosexualité de Tchaïkovski, dont l'histoire a retenu le rapport de malédiction qu'il entretenait avec celle-ci, et qu'il aurait exprimé en cette œuvre conçue comme un rêve d'amours féminines interdites avec la figure chaste du cygne blanc (dont, à un deuxième niveau d'interprétation, il faudrait peut-être souligner le caractère androgyne, puisque c'est la forme d'un cygne que prit Zeus, dans la mythologie grecque, pour séduire Lédä, l'épouse du roi de Sparte ; d'ailleurs, c'est par des hommes que le chorégraphe contemporain Matthew Bourne a fait danser sa version/vision du Lac des cygnes).

Dans l'une de ses rares allusions à la danse, saisie dans sa dimension originare de rite totémique pour les sociétés primitives ou de célébration dionysiaque en sa source hellène, Freud y a vu « la forme fondamentale de l'orgie » et en a repéré la valeur orgasmique. Freud a donc pris la danse à partir du sexuel, impliquant la dualité d'éros et de thanatos. « La danse ne peut pas ne pas se souvenir qu'elle est née rituel », a dit Maurice Béjart. Mais dès lors que la danse est devenue art, il y a eu mise en scène d'éros et de thanatos : le sublime et les confins de la jouissance noués à l'obscur et à la destruction ; cygne blanc, cygne noir, mais dans une dualité dont le sublime serait l'éternel aboutissement.

Là où l'homme et la femme ne peuvent parfaitement s'unir, là où l'altérité se révèle dissymétrie, la nature, Autre, du féminin est engagée. Cygne blanc, cygne noir : le clivage originare ouvrant à la faille du féminin est représenté, mais recouvert tout aussi bien, quand une femme est pensée comme l'un ou l'autre.

En parallèle, voire en miroir, de ce que nous pouvons appeler « le discours du ballet » – porté par cette tradition classique appelant autant la virtuosité technique que l'intensité d'interprétation –, c'est dans leur chair et leur âme que les danseuses vivent la dialectique de la destruction et du sublime, à travers le combat corporel de la souffrance et de la grâce, à travers la lutte intérieure du désir et du désespoir appartenant à chaque personnage mais auquel elles prêtent constamment les leurs.

Cygne blanc, cygne noir, ce mythe appartenant au discours de la danse donne une représentation de la faille primordiale du féminin, cette double nature scindée entre la bienfaisante et la maléfique, que la culture a imaginariée sous de multiples formes.

La danse renomme la terre, a dit Nietzsche-Zarathoustra : quand elle l'élit Étoile, renomme-t-elle ainsi une femme ?

LE LAC DES CYGNES

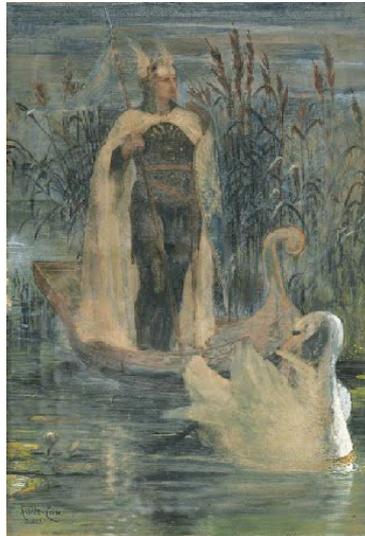
L'ORIGINE 1895

Il y a beaucoup de fête lors de la célébration de la majorité du prince Siegfried lorsque la mère du prince arrive pour dire à son fils qu'il doit choisir une épouse parmi les jeunes femmes qui seront invitées dans son château le lendemain. Alors que la nuit commence à tomber, des cygnes volent au-dessus. En les voyant, les jeunes décident de terminer la journée par une chasse.

Dans un lieu boisé à côté d'une chapelle au bord d'un lac, Siegfried rencontre Odette, la reine des cygnes. Elle explique le sort jeté sur elle, qui ne sera rompu qu'avec un gage d'amour éternel. Siegfried le lui promet.

Lors du bal de la princesse, un certain nombre de futures épouses sont présentées à Siegfried, qu'il rejette. Des invités inattendus arrivent : von Rothbart et sa fille Odile, qui ressemble exactement à Odette. Trompé par cela, Siegfried lui jure son amour, rompant ainsi son vœu envers Odette.

Dans un endroit désert près des ruines au bord du lac, les jeunes filles cygnes attendent Odette. Elle revient et leur raconte la trahison subie. Siegfried arrive et demande pardon ; les amants décident de mourir ensemble. Alors qu'ils périssent dans le lac, le méchant génie von Rothbart tombe mort.



Lohengrin de Walter Crane (1894) – L'opéra de Wagner aurait inspiré « Le lac des Cygnes »

LE LAC DES CYGNES

Partners: Créadiffusion, Cultur Partner, Iparraldeko Orkestra, Villes de Bayonne, Anglet & Biarritz.

Musique : **Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Chorégraphie & dramaturgie : **Fábio Lopez, d'après**

Marius Petipa & Lev Ivanov

Conseillère artistique : **Françoise Dubuc**

Répétitrice invitée : **Barbora Hruskova**

Scénographie : **Hugo Germain Eteve**

Conception Lumière : **Christian Grossard**

Costumes : **Dorothée Laurent**

Régisseur : **Gregory Laporte**

Coordination : **Océane Giner**

Distribution :

Princess Odette : **Alessandra De Maria**

Prince Siegfried : **David Claisse**

Rothbart : **Alvaro Rodriguez Piñera**

Ensemble : Océane Giner, Salomé Goualle, Nina Pham, Florian Carer, Emanuele Co', Thomas Donat + 4 autres danseurs.

EN TOURNÉE

- 13 Danseurs, 2 Régisseurs, 1 Directeur, 1 Habilleuse

LE LAC DES CYGNES

POURQUOI ?

C'est l'œuvre la plus connue et, depuis sa relecture de 1895 par Marius Petipa et Lev Ivanov, référencée à la danse classique.

Baptisé comme « le ballet des ballets », le LAC DES CYGNES, est l'apogée de l'élégance post-romantique de la fin du XIX^{ème} siècle, immortalisé dans différents films grand public comme « Black Swan », « La Princesse Cygne » ou encore « Billy Elliot ».

C'est bien ce dernier qui pour une grande majorité de la gent masculine va être l'élément déclencheur pour commencer la danse classique. Nous nous souvenons bien de ce moment final où Billy rentre sur scène emporté par le thème principal de Tchaïkovski dans un grand saut qui bousculera émotionnellement la plupart d'entre nous.

Saut vers l'inconnu, saut vers le « chef-d'œuvre », Matthew Bourne va casser les codes et donner une nouvelle ampleur à la légende germanique. Le LAC DES CYGNES devient pour la première fois démocratique à travers le petit boxeur Billy Elliot en pleine crise ouvrière du gouvernement de Margareth Thatcher.

Notre volonté de recréer ce ballet vient de notre désir de rendre toujours plus accessible, plus proche, à tous la danse académique, notamment auprès des publics empêchés ou lointains. Quoi de mieux qu'une histoire connue de tous pour démythifier la vision élitiste de cet art-sportif.

Il est donc nécessaire de travailler son nouvel argument et de retravailler la structure musicale en l'adaptant à la vision du chorégraphe pour offrir au public un ballet du XXI^{ème} siècle capable de fasciner tous les âges.

Pour durer, il faut renouveler sans cesse et faire perdurer cet art qui nous anime et qui est souvent écrit sur les plus belles pages musicales du monde. Rendre hommage à Tchaïkovski et à son rêve inachevé de danser son « UNDINA », alias son ballet jamais écrit. A l'aube de son 10^{ème} anniversaire, c'est donc avec le LAC DES CYGNES que nous souhaitons fêter la jeunesse, le travail, l'ambition et la transition de la Compagnie Illicite Bayonne à BALLET.



Chorégraphie & Direction Artistique

Fábio LOPEZ

Né en 1986 à Lisbonne (PT).

Diplômé en 2004 du Conservatoire National du Portugal (EDCN) sous la direction de José Luis Vieira, il obtient cette même année une bourse d'études pour participer au « Summer Intensive » de la Juilliard School New York City. Il complète sa formation en Suisse à l'École-Atelier Rudra Béjart Lausanne où il danse, entre autres, le "Boléro", le "Sacre du Printemps" et la création mondiale de « Zarathoustra, le chant de la Danse » avec le Béjart Ballet Lausanne.

En 2006, il rejoint le Malandain Ballet Biarritz où il interprète notamment Tybalt dans « Roméo et Juliette », la méchante demi-sœur Javotte dans « Cendrillon » ou encore le Concerto 21 dans « Mozart à 2 ». Sur l'invitation d'Oleg Petrov, accompagné de Grigori Lifanov, metteur en scène moscovite, il crée « Fellini.Rêves » pour la Compagnie de Tanzteatr d'Ekaterinbourg (Russie).

Avec le soutien de la Fondation Igor Stravinsky il s'attaque à la réécriture de « Les Noces » pour la première manifestation « Biarritz Années Folles ».



Il crée en 2015 la COMPAGNIE ILLICITE BAYONNE, et en 2017 il devient artiste associé à la Plateforme Chorégraphique de Bayonne « OLDEAK ». Il partage une soirée avec William Forsythe et Roy Assaf, lors de laquelle il crée pour le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris « Et si je buvais les étoiles ? » sur une musique du compositeur contemporain Bruno Mantovani. Sa « Belle au bois dormant », créée en 2022 avec une nouvelle dramaturgie, a reçu le label Saison Croisée France-Portugal et a été saluée par une presse unanime. Le travail de Fábio Lopez comme chorégraphe et directeur artistique, soutenu par la Maison REPETTO, fait qu'il est considéré, par la critique et par la communauté de la danse française, un des grands espoirs de la danse néoclassique française.

Durant sa carrière il travaille avec des artistes comme Victor Ullate, Cyril Atanassoff, Maina Gielgud, Frank Andersen, Dinna Bjorn, Azari Plissetski, Sylvianne Bayard, Nils Christie, Diane Gray, Philippe Hersant, Thierry Escaich, Graça Barroso, Georges Garcia, Michel Gascard, Rui Horta, Barbora Hruskova, Céline Talon, José Antonio Tenente, François Rousseau, Lienz Chang, Thierry Malandain et le grand Maurice Béjart. Depuis 2010 il est titulaire du Diplôme d'État de Professeur de Danse Classique. Il a donné des workshops ou stages en Israël, en Chine, en Allemagne, aux EUA, à Porto Rico, en Suisse, au Portugal, en Espagne, en Italie et en France.

PRIX & Récompenses :

- 2021 Nomination Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Roselyne Bachelot.
- 2019 Lauréat National Groupe Caisse des Dépôts - Mécénat Danse
- 2017 Lauréat National Groupe Caisse des Dépôts - Mécénat Danse ; Médaille d'Honneur du Conservatoire National de Danse du Portugal
- 2012 Lauréat 3ème Prix ADAMI/Synodales sous la direction de Jackie Burvingt

Musique

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Né le 7 mai 1840 à Votkinsk, était un compositeur russe de l'ère romantique. Orchestrator génial, doté d'un grand sens de la mélodie, il donna au ballet une note de noblesse qui en fit un art à part entière.

Fils d'un ingénieur des mines ayant épousé Alexandra d'Assier, descendante d'une famille française émigrée, il était destiné à la magistrature. En 1862, contre la décision de sa famille, il décide de devenir musicien professionnel après avoir fait des études de droits. Dès lors, il étudiera la musique sous la conduite d'Anton Rubinstein pendant quatre ans. Rubinstein lui apprendra à jouer de l'orgue, de la flûte et du piano. En 1866, à la fin de ses études, le frère d'Anton lui confie un poste de professeur de théorie musicale au conservatoire de Moscou (poste qu'il occupera jusqu'en 1878).

De 1876 à 1890, il va être sous la protection de Mme Von Meck, une grande admiratrice. Pendant ces quatorze années, il va profiter de son aisance financière pour devenir chef d'orchestre à partir de 1886 et composer plus de mélodies. En 1890, il voyage aux Amériques où il est extrêmement bien reçu.

Pour lui, ses mélodies ne sont que la traduction d'un état d'âme. La symphonie n'est pour lui que la « confession musicale de l'âme ». Il n'admet pas une musique qui ne soit seulement qu'un jeu sans but.

En 1893, soit il est condamné au suicide par un jury d'honneur à la suite d'une histoire de mœurs au lendemain de sa création de la Symphonie pathétique : son testament spirituel et musical (ce qui prouve qu'il compose en fonction de son état d'âme), soit il meurt du choléra (on n'est pas sûr). Il est mort le 6 novembre 1893 à Saint-Pétersbourg.

En 1877, il compose néanmoins sur commande du Théâtre Bolchoï son premier ballet, *Le Lac des cygnes*, où il renouvelle l'écriture du genre jusqu'alors confiée à des spécialistes. Aujourd'hui très célèbre, l'œuvre créée en mars 1877 sera alors un échec. Tchaïkovski se sent poursuivi par le sentiment d'une implacable fatalité : son homosexualité. La création du *Lac des cygnes* et les représentations qui suivent sont une cruelle humiliation pour le compositeur qui la vit comme une nouvelle malédiction. Le ballet est retiré de l'affiche et tombe dans l'oubli durant dix-huit ans. Il faut attendre la reprise de la chorégraphie par Marius Petipa en 1895 pour redonner à *Lac des cygnes* la place qui lui revient. L'accueil réservé reçu pour cette œuvre et bien d'autres a pour effet de rendre leur auteur encore plus dépressif.



La démarche chorégraphique

Aborder « Le Lac des Cygnes » ce n'est pas revisiter n'importe quel chef d'oeuvre classique. Cela implique avant tout de respecter et d'accepter un héritage artistique présent dans les esprits sociétaux.

Fabio Lopez a voulu revenir à l'essence même de la composition musicale de Tchaïkovski en faisant des recherches intensives sur ses inspirations. Après avoir découvert le *pas d'action* entre Odette et Siegfried, extrait de sa partition perdue « UNDINA », chanté dans sa version originale nous pouvons, avec bonheur, imaginer l'influence du « Lohengrin » de Richard Wagner sur le compositeur russe. Si « UNDINA », l'opéra brulé en 1873 n'a jamais vu le jour, son adaptation au « Lac des Cygnes » a marqué l'évolution de la danse à tout jamais avec les prémices d'un néoclassicisme symphonique qui va inspirer toute une génération de chorégraphes des Ballets Russes de Serge Diaghileff.

Cette œuvre est sûrement la plus difficile à révisiter au vu déjà des très nombreuses versions existantes : Noureev, Maillot, Bourne, Ekman, Balanchine, Johan Inger.. elle dépasse le clivage traditionnel classique/contemporain car l'Amour, le Rêve, et le Sacrifice sont toujours des thématiques intemporelles qui touchent l'être humain peu importe l'époque. Nous sommes convaincus qu'apporter du modernisme en puisant sur le naturel et sur le monde actuel, permet la pérennité d'une pièce existante ou revisitée.

Après des collaborations avec différents chorégraphes tels que Hans van Manen, Nacho Duato, Mauro Bigonzetti, Nils Christie, Ludmila Komkova, etc.. cette création pour l'anniversaire des 10 ans de la Compagnie Illicite Bayonne définit un réel tournant, un rêve devenu réalité. L'humain a besoin d'imaginer un futur.

« Je suis très attentif au rythme et à la carrure ; j'aime la musique atonale, et ai besoin de guide, de cadre. Il faut que la mesure s'achève de concert avec le geste, qui doit prolonger la musique, comme une seconde peau. J'essaye toujours de trouver une lumière au bout du tunnel, un espoir, même si je suis habité par des sentiments troubles, écorchés vifs. »



Hugo Germain ETEVE

Diplômé des Beaux-Arts de Nice et de l'Université de Toulouse, Hugo Germain base sa pratique artistique sur le dialogue entre le corps et l'espace. Depuis deux ans l'artiste travaille sur la conception d'images qui retracent le passé de lieux abandonnés, leur histoire, anecdotes et souvenirs, dans le but de les maintenir en vie. Ses productions sont des témoignages collectifs qui prennent forme lors d'oeuvres éphémères et scénographiques.

Le travail scénique se base en deux temps:

La recherche

Chaque endroit visité devient une source d'inspiration, un repère pour une production scénique dont l'histoire racontée à travers la danse fait vivre le lieu. L'interaction entre corps et espace est l'union qui sert à narrer un récit. En m'appuyant sur mon propre vécu de danseur, j'établi un lien entre le lieu et la partition chorégraphique qui va y être relaté. Ainsi débute le travail de recherche entre lieu, mouvement et récit.

La conception

Cette dernière phase est une construction par le dialogue et l'image avec le chorégraphe et/ou metteur en scène. Chaque proposition est construite en fonction de ma pratique personnelle en lien avec les besoins, envies, remarques et conceptions mentales de leur part. Il est nécessaire pour moi d'accompagner les temps de création chorégraphiques afin de mieux comprendre l'univers et les besoins du chorégraphe. J'utilise le dessin afin de proposer différentes représentations et ainsi donner vie à la scène finale.

Réalisés

Exposition collective « Sentier d'Art » Brionne 17 juin 2023

Exposition individuelle « Nobel », décembre 2022, Honfleur

Exposition individuelle « Au rendez-vous de la mort joyeuse », mai 2021, Toulouse

Exposition pour soutenance de mémoire "Geste Corps et Espace; Conception d'une installation par le Bricolage" mai 2021, Toulouse Ateliers et échanges artistiques - Lycée Français René Verneau - Las Palmas de G.C.

Scénographies et conceptions événementiels

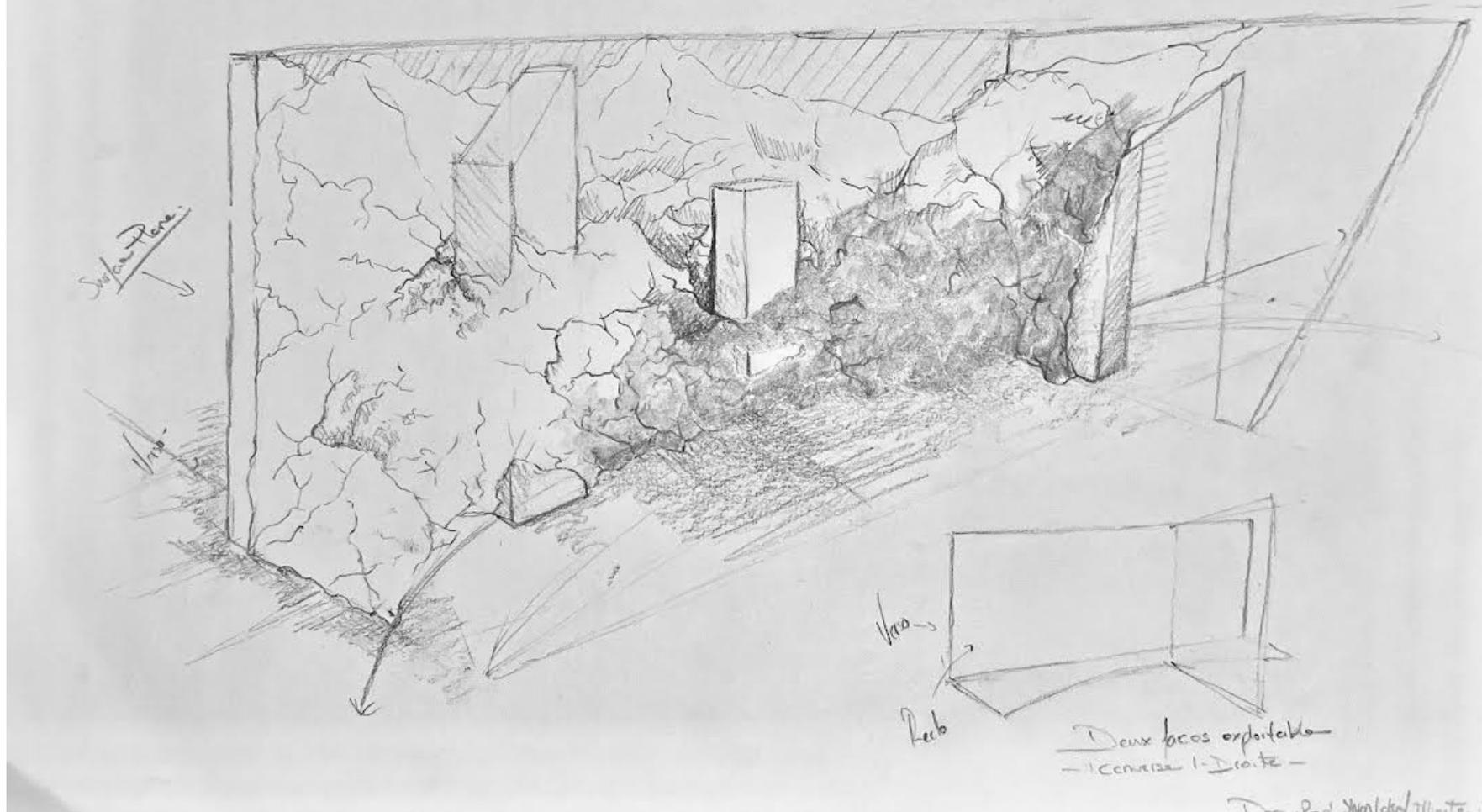
Scène principale | House&Peas (CréaParc)-Clamart, Paris

Scénographie Dj set festival Seine Musicale (CréaParc) Seine Musicale, Paris Refonte Studio Bleu, Paris

Scénographe et adjoint à la direction chez Triple-D 2017/2018 (Lollapalooza, Solidays, Dour, Cabour mon amour...)



Je travaille depuis maintenant deux ans sur la conception d'images et structures qui retracent le passé de lieux abandonnés, leurs histoires, anecdotes et souvenirs, dans le but de prolonger leur existence en racontant une histoire (fictive ou réelle) .



ESQUISSE NO.2 POUR « LE LAC DES CYGNES » (ACTE I SCÈNE II) de H.G.ETEVE

JEUNESSE & EDUCATION ARTISTIQUE

Nous dirigeons une politique d'éducation artistique ambitieuse, atypique, tous azimuts, souvent reliée à des projets d'artistes et répartie sur toute la région.

Dans un souci constant d'excellence et de vulgarisation de la danse, nous soutiendrons des initiatives existantes, des partenariats solides avec les structures éducatives et des ateliers de transmission.

La fonction sociale de la Compagnie Illicite Bayonne

Dans une période où les citoyens peinent à trouver leur juste place dans une société de consommation en mutation, où le sens du travail est malmené, où la révolution environnementale s'amorce, loin des centres, dans les zones rurales, dans la ville aussi, de petite ou moyenne taille, la Compagnie Illicite Bayonne apporte un regard poétique sur le monde et permet aux citoyens, quelles que soient leurs origines culturelles et sociales d'y prendre part. Mes créations, alliées à une politique ambitieuse d'éducation artistique, permettront une présence sur le territoire, en lien avec la population.

La Compagnie porte une attention particulière au milieu hospitalier, notamment les services pédiatriques.

La Compagnie Illicite Bayonne aura l'avantage d'une structure légère, facilement nomade, qui peut s'adapter à différents contextes pour partager le goût de la danse.

Enfin, et en adéquation avec l'éthique du projet, nous serons attentifs aux principes suivants : pas de conflit d'intérêts, pas d'embauche de membres de sa famille en tant que permanents, pas de privilèges pour les demandes de stage et services civils transmis par l'équipe, favorisation de l'altérité dans le recrutement.



PRESSE SPECIALISEE EN 2022/2023

DANSER (A. Rodriguez)

« Encore une fois, Fabio Lopez fait la preuve de son talent et nous a confortés dans notre sentiment d'avoir en lui un grand chorégraphe néo-classique »

TANZNETZ (R. Killmann)

« La barre était haute, surtout pour le néoclassique, car la chorégraphie de Van Manen, marquée par une simplicité précise et des exigences techniques élevées, exigeait beaucoup de la part des danseurs. Néanmoins, c'était une performance très réussie et certainement une énorme opportunité pour cette jeune compagnie de se pencher sur les chefs-d'œuvre de l'histoire de la danse et de se développer avec eux. »

DANCE EUROPE (F. FARGUE)

« Pièce profondément sensible... Lopez a évité les pointes dans cette création et est allé au-delà son style néoclassique très fin et fluide en incorporant des interactions banales, non chorégraphiques pour ainsi dire, qui ont donné à la pièce une touche contemporaine et une identité distincte. »

RENÉ SIRVIN (ex FIGARO)

« Je pense que votre « Belle au Bois dormant » d'après Petipa (de très loin !) remporte un très grand succès car il est remarquablement bien ficelé et interprété »



Conclusion

La Compagnie que nous imaginons fabrique naturellement des partenariats sur le territoire, par les projets mêmes qu'elle porte ; c'est un corps artistique au service de l'Humain. Parce qu'elles ne sont pas diffusées comme des produits de consommation courante, ces démarches contextuelles trouveront une structure particulièrement adaptée à leur rayonnement.

Ces projets artistiques ouvrent la voie d'une nouvelle économie du spectacle vivant, s'appuyant sur des ressources déjà existantes et développant des agencements de production inhabituels.

Autre caractéristique forte de cette façon de concevoir l'art : la sensibilisation est intégrée au processus de création ; le spectateur s'enivre de l'œuvre chorégraphique. L'expérience proceptive le rend porteur d'une mémoire sensible.

Nous reprenons volontiers cette formule à notre compte : faire collaborer de nombreuses institutions grandes ou petites, permettre la rencontre de pratiques contemporaines et de publics variés, partager l'émotion d'un espace et de ses protagonistes, « ce n'est en rien une utopie ».

CONTACTS



**Fábio Lopez – directeur artistique/
chorégraphe**
cie.illicite@gmail.com
+33 (0) 6 14 86 34 20

Abdélaziz Bendahma – président
cie.illicite@gmail.com
+33 (0) 6 11 08 63 30

Jean-Pierre Créance – agent FR/CH/B
jp.creance@creadiffusion.net
+33 (0) 6 60 21 73 80

**Franziska Grevesmühl Marcard –
agent
DE/LU/RS/AT**
franziska@cultur-partner.de
+49 (0) 471 982 4 982



Studio OLDEAK – Cité des Arts
3 Avenue Jean Darrigrand
64100 BAYONNE
www.compagnie-illicite.com